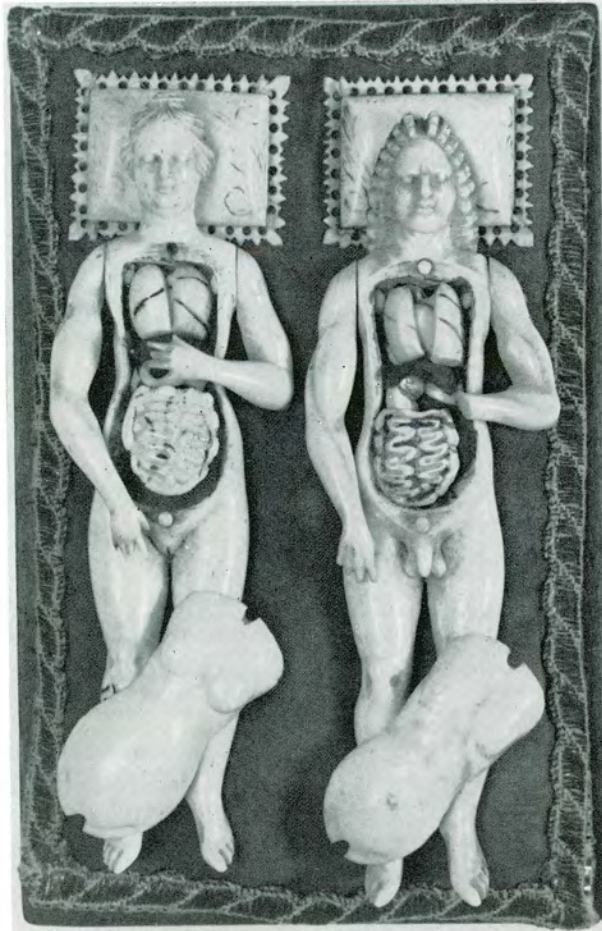


OBJETS



Cat. n° 68

L'invention des injections, vers 1600, amplifia, pour les anatomistes, l'art de la dissection. L'idée d'introduire les liquides colorés dans les vaisseaux pour les rendre apparents n'était, à cette époque, pas tout à fait nouvelle ; mais aucun anatomiste n'était parvenu à l'appliquer, du moins pour des démonstrations.

Eustachi et Malpighi s'étaient servis de matières pouvant se liquéfier par la chaleur et capables ensuite de se fixer par refroidissement, moyens accessoires utilisés pour des recherches fugitives.

Le Hollandais Van Zwammerdam eut l'idée de recourir à des matières grasses et résineuses comme véhicules des substances colorées, ce qui permettait des injections fines et donnait aux tissus morts l'apparence de la vie.

Mais c'est à F. Ruysch que revient le mérite d'avoir porté l'art des injections à un haut degré de perfection ; et cet art fut encore plus utile à la Science qu'aux curieux, car il a favorisé les études anatomiques par des présentations moins repoussantes, et d'autre part, grâce à la finesse de ses préparations, il a rendu visibles à l'œil nu les plus fins vaisseaux dans les tissus, dans les organes, dans le cœur et la rate. Dans ce dernier viscère, Ruysch découvre et décrit les artères pénicillées ; dans l'œil, il met en évidence le lacis vasculaire de la choroïde (membrane ruyschienne) ; dans l'oreille, dans la peau, il fait apparaître de nombreux capillaires, disposés en réseaux et faisant communiquer les artères avec les veines (cf. n° 29).

De nos jours, des méthodes de corrosion-injection à base de résines synthétiques, acryliques, vinyliques, latex synthétiques et les polyesters sont utilisées pour la vascularisation des organes creux et des organes pleins.

50 • MOULAGES DE L'APPAREIL VASCULAIRE D'UN FŒTUS HUMAIN obtenus par la méthode d'injection de résine vinylique. (Prs L. QUENU et P. GALY).

51 • MOULAGE DE L'APPAREIL VASCULAIRE D'UN FOIE obtenu par la méthode d'injection de résine vinylique (1969) (Pr. COUINAUD).

52 • Reconstruction par la méthode de BORN des noyaux de la 3^e paire des nerfs crâniens.

Ces reconstructions, richement colorées évoquent, sans ambiguïté, pour le profane, les formes abstraites de l'art contemporain.

- 53 • TÊTE D'HOMME préparée par M. CHASSAIGNAC - 1842.

Cette tête d'homme fait penser à certain personnage de A. GIACOMETTI : « un personnage vivant ? un fantôme de vivant ? un élémental ? A ce niveau, semblables distinctions ne signifient plus grand chose. Entre la matière solide et la non-substantialité du rêve, il y a un nombre incalculable de degrés de solidité, de réalité ».

- 54 • GLANDE MAMMAIRE préparée par DURET - 1885.

- 55 • MAIN ÉCORCHÉE. XIX^e siècle.

- 56 • SINGE ECORCHE. Préparation de H. FRAGONARD - 1797.

Honoré FRAGONARD (1732-1799), chirurgien, professeur et directeur de l'Ecole d'Alfort (1766-71) fut aussi le premier directeur des Travaux anatomiques de l'Ecole de Médecine de Paris. Anatomiste de talent, on lui doit les principales pièces figurant au Cabinet du Roi à l'Ecole d'Alfort. Ces pièces étaient présentées avec recherche et avec art. Elles excitent toujours la curiosité publique. Certaines sont restées célèbres, tel le « Cavalier anatomiste et son cheval au galop ».

- 58 • GRAND SQUELETTE en bois sculpté peint. Il porte une couronne et une bannière. Italie, XVI^e siècle.

- 59 • PETIT SQUELETTE. Buis. Italie. XVIII^e siècle.

- 60 • RECONSTRUCTION EN CIRE D'UN NAIN. Son costume de soie est original. XVIII^e siècle.

- 61 • SQUELETTE PORTANT UN VETEMENT. Ecrin en bois sculpté XVII^e siècle.

- 62 • SQUELETTE EN BOIS. Il repose dans un cercueil dont l'intérieur du couvercle porte une inscription.

- 63 • « *Masonic manual : Last degree* ». Boîte en carton en forme de livre contenant un petit squelette portant un tablier de franc-maçon.

- 64 • « *Vanité* ». Buste. Bois sculpté. XVIII^e siècle.
- 65 • PERSONNAGE MI-MORT, MI-VIVANT appuyé sur une canne. Bois polychromé. Allemagne XVII^e siècle.
- 66 • FEMME ENCEINTE. Ivoire. Etendue sur un socle d'ébène, la tête repose sur un oreiller bordé de dentelle en ivoire sculpté. Italie ?
- 67 • FEMME ENCEINTE. Ivoire. Etendue sur un socle de chêne recouvert de velours brun. La tête et les pieds reposent sur deux oreillers bordés de dentelle en ivoire sculpté. France ?
- 68* • COUPLE. Ivoire. Etendu sur un lit ou un socle de bois recouvert de soie rose, les oreillers sont comme les précédents en ivoire sculpté. L'homme porte une perruque et la femme un chignon sur le sommet de la tête. Allemagne ? Fin du XVII^e siècle ?

- 69 • COUPLE. Ivoire. (Ancienne collection Hamonic). France ?

Ces mannequins, ou poupées anatomiques, montrent la structure du corps humain en trois dimensions mais les détails en sont insuffisants pour qu'ils puissent servir, même au XVIII^e siècle, à l'instruction anatomique des étudiants en médecine. Elles ont été faites et furent employées pour instruire le profane. Leur but essentiel étant d'éclairer les curieux de la nature sur l'anatomie élémentaire, elles montraient les différences internes de l'homme et de la femme et plus spécialement ce qui avait trait à la grossesse. (Cf. K.F. RUSSEL. Ivory anatomical manikins. Medical History, April 1972, vol. XVI, n° 2.)

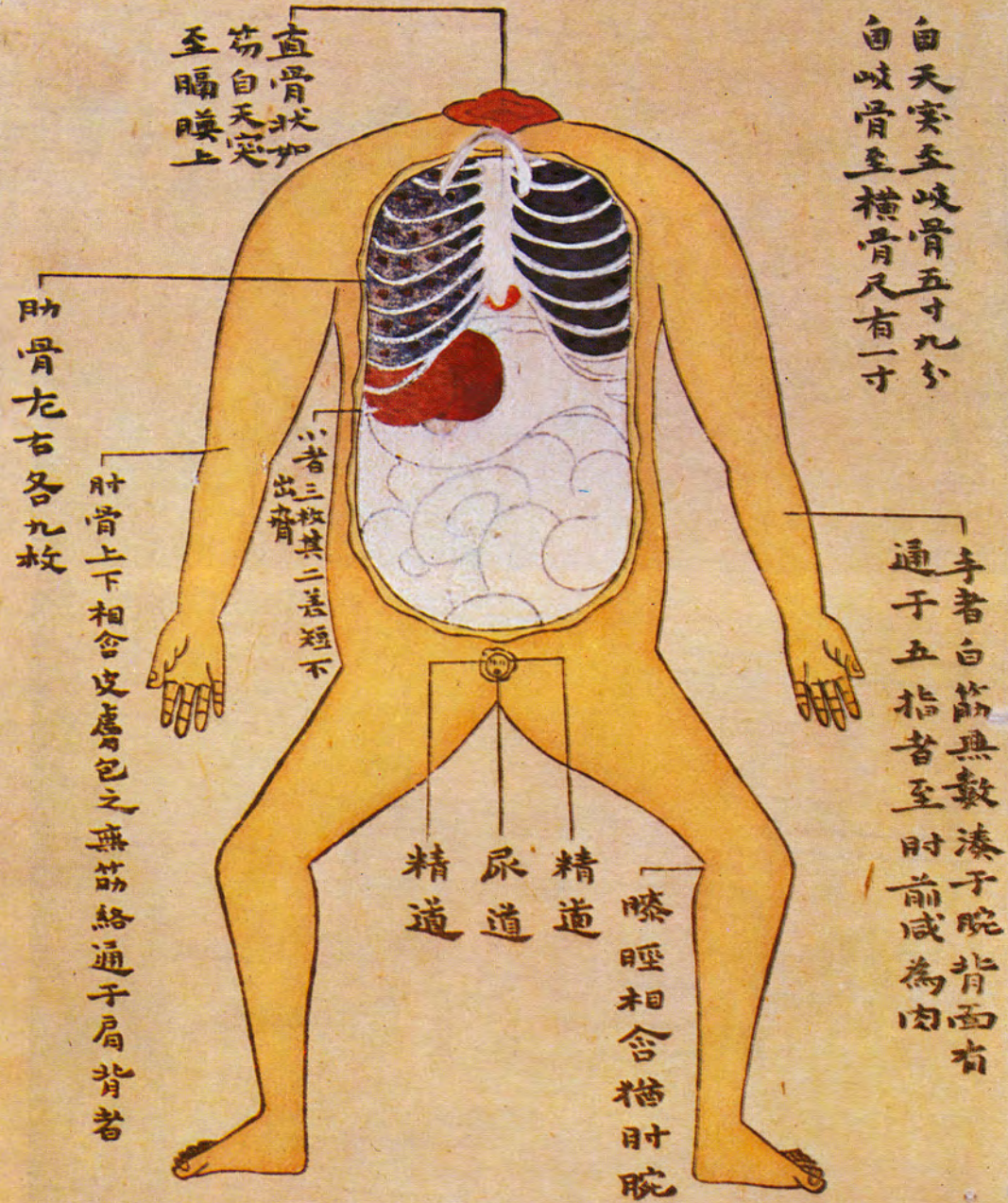


- 70 • SUJET ANATOMIQUE POUR L'ENSEIGNEMENT, mi-écorché, mi-entier. XIX^e siècle.
- 71 • BUSTE DE FEMME portant la marque d'incisions pour ligatures de la carotide et de la sous-clavière. XIX^e siècle.



- 72 • GRAND CRANE EN BOIS sculpté à mâchoire mobile. XVII^e siècle.
- 73 • CRANE EN IVOIRE. France. XVI^e siècle.

剝胸腹圖



自天突至岐骨五寸九分
自岐骨至橫骨凡有一寸

直骨狀如
筋自天突
至膈膜上

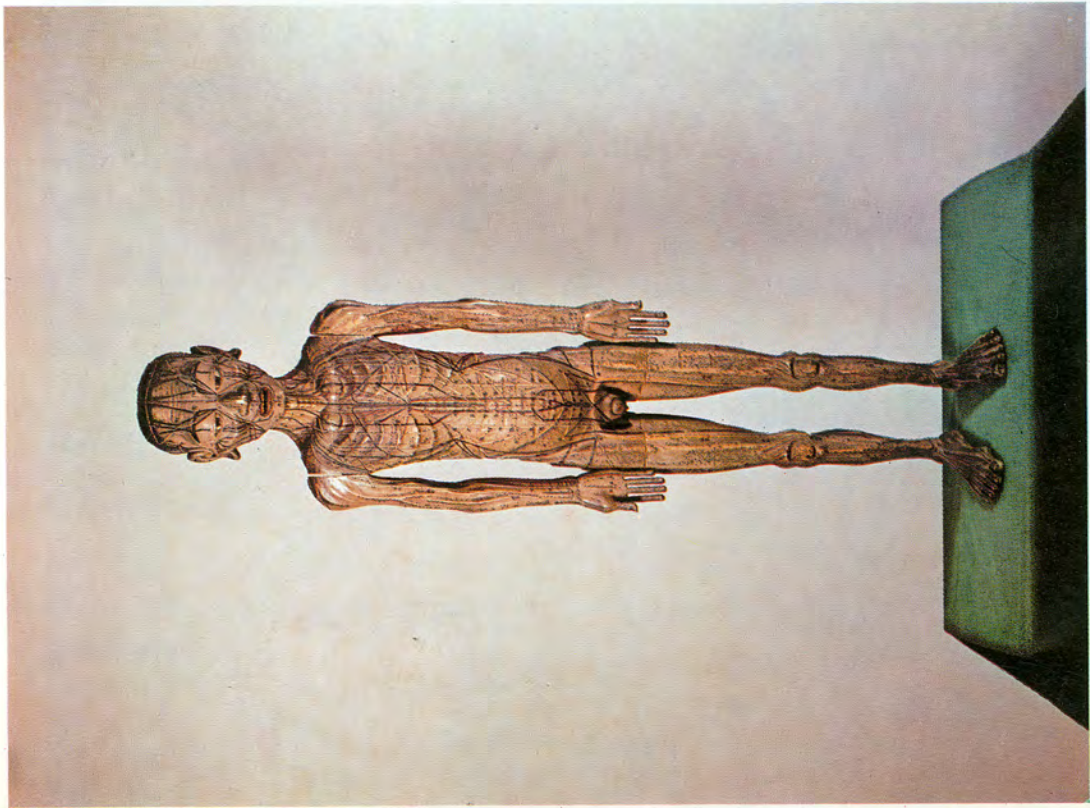
肋骨左右各九枚

肘骨上下相合皮膚包之無筋絡通于肩背者

小者三枚其二甚短不出骨

手者白筋無數湊于腕背面有
通于五指者至肘前咸為肉

精道
尿道
精道
膝脛相合猶肘腕



Cat. n° 133



Cat. n° 134

- 74 • MEMENTO MORI. Élément d'épithaphe composé d'un crâne en bronze doré avec deux tibias croisés. Un serpent passe dans chaque orbite. xvii^e siècle.

Les *memento mori* étaient des objets de piété représentant des crânes humains ou des têtes décharnées traversées par des serpents. Ils constituaient des sujets de méditation sur la mort.

SAINT JEAN.

- 75 • BUSTE RELIQUAIRE. La calotte crânienne mobile dégage le crâne. C'est dans de tels chef-reliquaires que l'Église catholique conservait les crânes de ses saints.



- 76 • GRANDE VERTEBRE en bois. xviii^e siècle.

- 77 • MAIN ARTIFICIELLE en fer. xv^e siècle (de la collection Styverson).

Cette main est à rapprocher de celle publiée par A. PARE au vingt-troisième livre des opérations de chirurgie.



- 78 • SIRENE réalisée avec une peau de poisson. Pays-Bas (?). xix^e siècle.

De même que la plante-homme, la sirène de mer, gravée au xv^e siècle pour l'*Hortus sanitatis*, hanta et séduisit longtemps les esprits, au point que leur « fabrication » était une bonne source de profit.

- 79 • MANDRAGORE (*Bryona discica*) sculptée en forme d'homme. Brentwood. Essex. Angleterre. 1845.

On vendait très cher ces racines de mandragore, grossièrement sculptées, tout en laissant croire que c'était là la forme naturelle de la plante-homme.



- 80* • FANTOME servant aux démonstrations de chirurgie ophtalmologique. Porte l'inscription : « Leister in WIEN ». Celluloïde. Autriche. Début du xx^e siècle.

- 81 • MODELE ANATOMIQUE DE L'ŒIL. Métal recouvert de plâtre colorié. Il se partage en deux pour démontrer la structure veineuse, la couche photo-sensible, les muscles pupillaires. Globe de verre mobile. Porte la marque « Bock-Steger Lips ». Allemagne. xix^e siècle.

- 82 • ŒIL ET FRACTION DE VISAGE. Ex-voto. Terre cuite. Etrusco-romain.

- 83 • CEIL. Ex-voto. Bronze.
- 84 • CEIL. Ex-voto. Terre cuite. Etrusco-romain.
- 85* • MASQUE. Ex-voto. Terre cuite. Porte des traces de couleurs.
Etrusque ?
- 86 • TRACHEE. Ex-voto. Terre cuite. Romain.
- 87 • GORGE ET LARYNX. Ex-voto. Terre cuite. Etrusque.
- 88 • OREILLE. Ex-voto. Terre cuite. Romain ?
- 89 • OREILLE DROITE. Ex-voto. Terre cuite. Etrusco-romain.
- 90 • OREILLE GAUCHE. Ex-voto. Terre cuite. Etrusco-romain.
- 91 • OREILLE. Amulette. Bronze. Grèce.
- 92 • MAIN DROITE. Ex-voto. Terre cuite. Etrusco-romain.
- 93* • VISCERES. Ex-voto. Terre cuite. Etrusco-romain.
- 94 • SEINS. Ex-voto dédié à une déesse de la maternité. Fragment de sculpture portant une inscription en grec « Epikraten (dédicace ceci) à Eilythnia... ». Marbre de Paros.



- 95 • SERINGUE A INJECTION ANATOMIQUE. Huit embouts. Cuivre.
Coffre en acajou doublé de velours bleu XVIII^e-XIX^e siècle.
C'est au hollandais de GRAAF que l'on doit la conception, vers 1668, de la première seringue à injection anatomique.
- 96 • SCIE A AMPUTATION en fer. Manche en bois sculpté. XVII^e siècle.



Cat. n° 80

- 97 • SCIE A AMPUTATION. Monture décorée de serpents et de têtes de poissons. La lame manque. Manche en bois et fer. Début du XVII^e siècle.



- 98 • A. VESALE. Statuette. Zinc.

André VESALE, né à Bruxelles en 1514, mourut à Zante en 1564.

Il pratiqua un des premiers, systématiquement la dissection du corps humain et attaqua hardiment les opinions traditionnelles de Galien. Accusé d'avoir disséqué un vivant, sur le témoignage d'assistants qui prétendaient avoir vu palpiter le cœur du disséqué, il fut condamné à mort par l'Inquisition, peine qui, à la demande de Philippe II d'Espagne fut commuée en un pèlerinage à Jérusalem. Au retour de ce voyage, son vaisseau fit naufrage et, jeté par la mer sur le rivage de l'île de Zante (Grèce), il y mourut dans une misérable cabane.

La grandeur de son œuvre tant scientifique qu'artistique, ses conceptions originales occupent une si grande place dans l'histoire de l'anatomie que de nos jours, les historiens de la médecine reconnaissent deux grandes périodes dans l'art et l'histoire de l'anatomie : période pré-vésalienne et période post-vésalienne.

- 99 • A. PARE. Statuette. Zinc.

A. PARÉ (1509-1590) est le premier grand chirurgien français qui ait rédigé ses *Œuvres* en français. Il publia une *Anatomie universelle du corps humain* en 1561 dont 45 figures sont empruntées à VESALE.